

Le drame des morsures sévères par Caroline KILSDONK DMV

Publié le **septembre 29, 2015** par **raisonetcompassion**



À quelques centaines de mètres de chez moi, une petite fille a été brutalement attaquée et mutilée par un chien.

D'une part, s'élèvent des voix contre la «race» de ce chien (le pit-bull n'est pas véritablement une race, mais un ensemble flou de tout ce qui ressemble à différentes combinaisons de Pitbull américain, Staffordshire bull terrier, Bouledogue américain, Bull Terrier et d'autres) et d'autre part des voix qui affirment qu'il n'y a pas de mauvaises races, que de mauvais maîtres.

Dans ce que j'appelle le «monde canin» (refuges, éducateurs canins et vétérinaires), on insiste beaucoup sur le rôle déterminant des maîtres dans la socialisation, l'éducation et le bon gardiennage de leur chien.

J'approuve! Par contre, je me questionne sur la tendance à nier la possibilité d'existence de caractéristiques individuelles innées ou de race. Dans ce milieu, il est acceptable de dire «les gens ont peur des pit-bull...et pourtant ce sont de si bons chiens!» mais pas de dire «ils sont peut-être plus dangereux que d'autres».

L'an dernier, j'ai assisté par web-diffusion à un séminaire sur l'agression canine destiné aux vétérinaires (surtout des américains). Nous pouvions interagir par clavardage pendant les conférences. Au cours de la journée, un chercheur universitaire réputé est venu présenter des données préliminaires d'une étude. Il s'agissait de résultats partiels, considérés incomplets. Il disait que les données semblaient tendre vers une plus grande dangerosité des chiens de type nordique et des molosses. Quel émoi il a créé...les commentaires affluaient, les gens étaient tout aussi convaincus les uns que les autres que c'était impossible! Les commentaires désobligeants sur le conférencier ont afflué...même des mentions sur son âge avancé qui minaient sa crédibilité, manifestant un certain âgisme...

J'ai deux explications à proposer pour le phénomène de négation d'une possibilité de différences de dangerosité entre les races. La première est qu'on réagit viscéralement à ce qu'on apparente au racisme chez les humains. Il y a pourtant une grande différence entre le racisme chez les humains et le racisme chez les animaux domestiques : nous contrôlons déjà la reproduction des animaux domestiques et jugeons cela acceptable. On pratique même l'eugénisme : on choisit les reproducteurs selon certains critères jugés favorables... La deuxième explication tient à une conception de l'animal qui serait une page blanche à la naissance. C'est faux.

Ni ma page, ni la vôtre, ni celle de votre chien ou des miens n'était blanche à la naissance. Par la suite, nos pages seront aussi marquées par notre environnement et nos expériences, mais elles n'étaient pas blanches au départ.

La réalité neutre et scientifique est qu'on ne sait tout simplement pas quelles races sont plus dangereuses (ni s'il y en a) et qu'en l'absence de preuve le milieu choisit de rester neutre face aux différentes races et d'insister seulement sur l'éducation des maîtres et de la population. C'est le point sur lequel on peut travailler en sachant que cela peut être efficace.

J'aimerais aussi souligner la différence entre un chien qui mord parce qu'il est irrité pour une raison quelconque et celui qui attaque par prédation (il agit avec sa victime comme avec une proie). On peut faire énormément par l'éducation, soit, mais on sait qu'il n'y aura jamais que des maîtres responsables. Sachant qu'il y aura toujours de maîtres délinquants et que ceux-ci sont attirés par les races dont l'allure est menaçante, je ne vois pas en quoi cela sert la population d'essayer de les convaincre que tous les chiens naissent égaux. Ce n'est pas la génétique OU l'éducation qui détermine le comportement d'un chien. C'est une combinaison des deux.

Est-ce que je suis en train de vous dire que je pense que les «pit-bull» sont de mauvais chiens et qu'il y a des mauvaises races? Pas du tout. Ce que je dis, c'est que ceux qui vous disent que les agressions ne sont dues qu'à l'éducation du chien n'ont pas plus de preuves de ce qu'ils affirment que ceux qui affirment qu'il s'agit d'une race dangereuse. On ne peut pas plus généraliser à partir des gentils pit-bull que nous avons connus(on en a tous vu!) qu'on ne peut le faire à partir des cas d'agression.

Est-ce que je suis en train de vous dire que j'appuie les règlements anti-certaines races? Non plus, d'autant plus qu'on ne peut définir la «race»! Ce que je suis en train de dire c'est qu'il serait plus bénéfique pour la santé publique que tous cherchent véritablement à y voir clair sans être motivés en premier lieu par une idéologie.

Je crois que nous partageons tous la volonté de protéger les enfants. Malheureusement, je sais par expérience qu'il n'est pas simple de changer le comportement d'un maître récalcitrant. Il est difficile pour le voisinage de se prémunir contre ceux-ci. Ils doivent souvent multiplier les démarches peu efficaces, faute de recours simples et accessibles. Agir contre les irresponsables et récalcitrants, ça devrait faire l'unanimité. On devrait peut-être commencer par là, non?

Patronek GJ, Sacks JJ, Delise KM, Cleary DV, Marder AR. Co-occurrence of potentially preventable factors in 256 dog bite-related fatalities in the United States (2000-2009). J Am Vet Med Assoc. 2013 Dec 15; 243(12):1726-36.